



Il est 14h00 en 3^{ème} A

La quarantaine m'envahit, les rides me sourient

Elle m'aime toujours à l'infini

J'ai trouvé l'amour dans mon sombre parcours

J'ai retrouvé l'espoir et la force d'y croire

Quand je pense à cette soirée où l'on s'est rencontré

Toujours rempli de gaieté, je ne peux plus m'en passer

Pour combler mes peines, je l'imagine, ma reine

La vie nous offre un enfant, un merveilleux présent,

Tout le portrait craché de sa maman

Je me lève du bon pied, je suis devenu pompier

Alors, chaque jour, je me mets en danger

Demain je serai au boulot, bientôt au bout du rouleau

Fortnite toute la night, encore un joueur à éliminer

Je vais le tuer, je suis déterminé

Je suis en grand format grâce à ma moula

Mais ma femme pleure des litres, elle a compris

Je ne suis qu'un pitre, qu'elle n'ose plus regarder

Et même son sourire s'en est allé

Je suis en retard sur mon programme, mon cœur palpite

Nos enfants, nos pépites, apprennent les anagrammes

L'orage a disparu, la tempête est apparue,

Une impression de déjà vu

Je vais devenir grand père, ça va arriver comme un éclair

Je dois trouver la sortie avant les douze coups de minuit



Il est 23h50 en 3^{ème} A

Je suis sur le 100 mètres final, le sprint infernal
Sur mon lit d'hôpital, il ne me reste plus de pétales
Ils connaissent tous ma carte vitale
La fleur s'est fanée, l'horloge s'est dérégulée
Je lutte pour rester bien, ça me fait un mal de chien
Je sais que je me suis trompé, j'ai pas assez profité
De beaux moments passés, bientôt effacés
Cette vie cachée que j'ai passée à vos côtés
Je la regarde défiler, comme les saisons de l'année
Bientôt la centaine, j'ai la nostalgie de ma vingtaine
Mes os brisés, mon corps lassé de tous ces AVC
Mes proches près de mon lit, je sais déjà que c'est fini
Je regarde ce public et j'ai des questions rhétoriques
Alors que j'arrive à la fin de ma vie, où est le paradis ?
J'ai un pied dans le cercueil, vont-ils faire leur deuil ?
Je sens la vie me perdre peu à peu
Qu'y a-t-il de mieux que de rejoindre les cieux ?
Le temps passe, je me lasse ; devant la mort, je perds la face
Alors qu'elle m'enlace, mon corps me lâche
Elle va me trancher la tête pour supprimer ma dette
Je sens que c'est la fin, je sens son parfum
J'aurai fait tout cela en vain ; je suis libéré, prêt pour y aller
Je vais bientôt m'envoler, vous allez me manquer
C'est mon père ! je l'entends ! Et ma main, je la lui tends
Récitant mes prières pour ne pas finir en enfer
Puissent les dieux me donner des ailes
Je voudrais tant continuer à veiller sur elles
Je vois le bus et c'est T schüss
Serai-je pardonné pour le mal que je vous ai fait ?